

Récollecion de Carême : Péché et conversion (Mars 2024)

Introduction

Le carême est un moment particulier de notre calendrier liturgique. Dans l'Évangile du mercredi des Cendres, Jésus nous présente un triple conseil, qui va bien au-delà de la simple pratique consistant à renoncer à A (l'alcool), B (les biscuits) et C (les chocolats) pendant le carême.

Jésus nous interpelle par ces mots : « Quand tu fais l'aumône... ; quand tu pries... ; quand tu jeûnes... » Cela signifie que nous sommes invités à examiner en profondeur notre triple relation avec **notre prochain (l'aumône)**, avec **Dieu (la prière)** et avec **la création (le jeûne)**.

1. Quelques réflexions sur la tentation et le péché

La tentation en elle-même n'est pas un péché. Mais il est possible que la tentation devienne une occasion de péché. De plus, nous oublions souvent que la tentation peut aussi être une occasion de bien, parce qu'elle montre la vraie profondeur du cœur et rend possible un choix personnel. La tentation est donc un lieu de liberté et de vérité, de grâce offerte, reçue ou refusée.

Une autre chose que nous oublions souvent, c'est que la tentation ne vient pas de l'extérieur, mais de l'intérieur, de notre esprit et de notre cœur (Mt.15, 10-20). C'est pourquoi personne n'est tenté de la même manière, car chacun est différent. C'est aussi pourquoi il est si important de découvrir les voies secrètes du péché et de la grâce dans notre vie.

La troisième chose à souligner est que le péché n'est pas aléatoire ; il est toujours le résultat d'un processus et il conduit à une relation déformée ou même brisée avec notre prochain, avec Dieu ou avec la création. Certains péchés sont dits fondamentaux, à savoir **la tromperie, le désespoir et la division**, parce qu'ils sont exactement à l'opposé des vertus théologiques que sont **la foi, l'espérance et l'amour**.

Le livre de la Genèse peut nous aider à mieux comprendre ces trois péchés fondamentaux. Dans Gen.1, 3-13, nous voyons comment Satan **trompe** Adam et Eve dans le jardin. Il leur propose de manger le fruit défendu afin de devenir égaux à Dieu. En conséquence de leur désobéissance, ils découvrent leur nudité ou leur néant devant Dieu. Cette manière de tromper par Satan peut conduire à diverses formes d'idolâtrie comme nous le verrons plus tard dans les tentations de Jésus.

En Gen.4,1-16, dans l'histoire de Caïn et Abel, nous voyons comment la jalousie conduit au **désespoir** et même à l'homicide. Parce que Caïn pense que son offrande n'est pas bien vue par Dieu par rapport au sacrifice d'Abel, il décide de tuer son frère. Dieu crie à Caïn : « Où est ton frère ? ». Caïn répond : « Suis-je le gardien de mon frère ? ». C'est l'une des questions les plus graves de toute la Bible !

Dans Gen.11, 1-9, dans l'histoire de la tour de Babel, nous voyons comment Dieu a dispersé les gens sur toute la terre et a brouillé leur langage, parce qu'ils essayaient d'être égaux à Dieu ou d'atteindre le même niveau de grandeur. Les **divisions** de toutes sortes, culturelles, politiques, économiques, sociales et religieuses, empêchent la croissance du Royaume de Dieu dans le monde et l'unité pour laquelle Jésus a prié.

Les tentations de Jésus au désert.

C'est le thème de l'Évangile du premier dimanche de Carême. Nous avons mentionné plus haut que Satan utilise diverses formes de tromperie pour tenter de détourner notre attention de Dieu. En Mt.4, 1-11 ou en Lc.4, 1-12, nous trouvons une illustration parfaite des tactiques astucieuses de Satan. L'enjeu n'est même pas un combat entre le bien et le mal, mais une lutte pour le cœur et l'esprit de Jésus.

Nous remarquons que Satan ne tente pas Jésus avec ce qui est mauvais ou mal, mais qu'il prétend au contraire le confirmer dans sa mission. Il dit : « Si tu es le Fils de Dieu... » et cite même l'Écriture ! Au lieu de s'opposer à la mission de Jésus, Satan essaie de détourner Jésus de sa mission.

La première tentation consiste à transformer des pierres en pain... Quoi de plus louable ! Jésus donnera du pain en abondance, il nourrira les foules affamées. Il ira même jusqu'à s'appeler « le pain de vie ». Mais le pain représente ici la richesse,

l'argent, les biens matériels, les positions honorables, etc. Ce ne sont pas de mauvaises choses en soi. Le seul danger est qu'ils peuvent attirer toute notre attention et prendre la place de Dieu dans notre vie, nous détournant ainsi de notre service unique de Dieu et de notre prochain. Jésus veut que **nous donnions la première place à Dieu et que nous partageons nos richesses ou nos biens avec ceux qui sont dans le besoin.**

La deuxième tentation consiste à régner sur tous les royaumes. Encore une fois, n'est-ce pas la mission de Jésus ? Ne s'est-il pas déclaré roi devant Pilate ? N'est-il pas appelé roi de l'univers ? Cependant, les royaumes représentent le pouvoir et la puissance, ce qui est peut-être la tentation la plus délicate. Le pouvoir peut être exercé sur d'autres personnes de bien des manières, qu'il s'agisse d'abus de pouvoir politique, économique, social, religieux ou sexuel. Il peut être extrêmement subtil et les luttes de pouvoir sont présentes partout dans la société et même dans l'Église. Jésus veut que **nous exercions le pouvoir en rendant service.**

La troisième tentation consiste à se jeter du haut du temple et à se faire porter par des anges... N'est-ce pas ce que Jésus a réalisé par sa détermination et sa liberté devant ses juges et ses bourreaux ? Jésus lui-même a dit que son Père pouvait envoyer une armée d'anges du ciel pour le protéger de la remise. Se jeter du haut du temple représente la réussite et l'orgueil. Jésus s'est livré librement aux mains des pécheurs et a remis son esprit entre les mains de son Père. Jésus veut que **nous soyons humbles et que nous devenions comme des petits enfants.**

Dans le désert, le diable a tenté Jésus au plus profond de son cœur. Le désir pour les possessions, le pouvoir et l'orgueil est profondément enraciné dans le cœur de chaque personne et il est nécessaire de lutter constamment pour le surmonter. C'est pourquoi nous avons besoin d'une conversion permanente. Le pape François a une façon bien à lui de mettre en garde les évêques, les prêtres et les religieux contre ces trois dangereux pièges. **Il les appelle BBC** ou style de vie **bourgeois, bureaucratie et cléricisme**. Les trois conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance constituent un puissant antidote contre les tentations de possession, de pouvoir et d'orgueil.

En réfutant les tentations de Satan, Jésus fait un choix fondamental dès le début de sa mission. Il constitue l'une des clés de compréhension de tout le message évangélique qui repose sur une attitude de simplicité, de service et d'humilité.

Jésus restera fidèle à ce choix jusqu'à la fin de sa vie, notamment lorsque Satan reviendra tenter Jésus lors de son agonie au jardin des Oliviers, et qu'il essaiera à nouveau de détourner Jésus de sa mission.

2. La conversion

Notre réflexion sur le péché et ses conséquences nous conduit à la nécessité d'une conversion, d'un changement de cœur et d'une réconciliation avec Dieu, notre prochain et la création.

La conversion occupe une place très importante dans l'enseignement de Jésus. En fait, il commence sa vie publique par un appel général à la conversion (Mc 1,15). Jean le Baptiste, le précurseur de Jésus, a lui aussi prêché un message de repentance (Mc 1,4).

Dans les évangiles, nous découvrons un amour préférentiel de Jésus pour le pécheur individuel, et non pour le péché, en particulier lorsqu'il se repent librement. Jésus va jusqu'à partir à la recherche de la brebis perdue pour la ramener à la maison. D'autres exemples sont la communion de table de Jésus avec les pécheurs (Mt.9, 10-13 et Lc.15, 1-3) et son attitude envers la femme adultère (Jn.8, 3-11).

Le meilleur exemple de l'amour de Dieu pour le pécheur repentant se trouve dans Lc.15 où nous trouvons les trois paraboles de la miséricorde de Dieu, à savoir la brebis perdue, la drachme perdue et le fils prodigue (Lc.15, 4-32).

La parabole du fils prodigue ou du père miséricordieux est celle qui illustre le mieux le modèle de conversion. Elle comporte cinq étapes :

- a) Une foi ou une confiance profonde dans l'amour inconditionnel, la miséricorde et la compassion de Dieu.
- b) une prise de conscience personnelle de mon péché, en admettant ma culpabilité en toute humilité.
- c) un profond sentiment de tristesse et de regret.
- d) un sincère désir de rejeter le péché et de trouver la liberté intérieure, en

comptant sur la grâce et la force de Dieu.

e) une expérience de joie, de paix et de reconnaissance pour avoir été pardonné par Dieu.

En conclusion, nous pourrions dire que toute l'histoire d'Israël peut se résumer à une histoire de péché et de conversion, et que, en tant qu'individus, nous ressemblons à cette histoire.

Quelques textes bibliques sur le péché et la conversion :

1Jn.1, 8-10 et Mt.15, 10-20 (la réalité du péché dans nos vies) ; Gen.3,1-13 (Adam & Eve); Gen.4,1-16 (Cain & Abel); Gen.11,1-9 (la tour de Babel); Ex.32, 1-6 (le veau d'or) ; Mt.4, 1-11 ou Lk.4, 1-12 (les tentations de Jésus) ; Jer.2, 26-31 et Jr.3, 12-13 (apostasie et conversion d'Israël) ; Bar.1,15-2,10 et Bar.2,10-3,8 (péché d'Israël et prière pour le pardon) ; 2 Sam.11, 1-17 et 12,1-15 (péché et conversion de David) ; Lc.22, 54-60 et Lc.22, 61-62 (reniement et regret de Pierre).

3. À réfléchir :

* Si Jésus a été tenté par Satan pour le détourner de sa mission, qu'en est-il de nous ?

* Nous pourrions nous demander « Quelle est ma plus grande tentation ? Dans quel type d'idolâtrie suis-je engagé ? Où est-ce que je lutte le plus ? »

*Jésus dit : « Là où est votre cœur, là aussi sera votre trésor ». Quel est mon véritable trésor ?

*Comment puis-je faire de la place pour que le royaume de Dieu prenne racine dans mon cœur et dans ma vie ? Dans la vie de Jésus, il est clair que son seul trésor est Abba, son père céleste.

*Comment puis-je réussir à éviter les pièges de Satan ?

*Un examen de conscience quotidien est un outil précieux pour une conversion permanente.

Jos Van Boxel (M.Afr.)

Mercredi des Cendres 2024